

12 Mars 2009

■ grève à l'université

## Les étudiants varois ne lâchent rien

Ce n'était pas la manifestation du siècle, mais il faut bien reconnaître que les 300 à 400 personnes présentes hier matin à Toulon étaient très motivées, cinq semaines après le début de la mobilisation. Une majorité d'étudiants, mais aussi des enseignants de l'université de Toulon ont défilé dans les rues de la ville-préfecture pour réclamer l'abrogation des réformes gouvernementales. Récit d'une matinée... animée.

10:45  
LA POLICE

photo). Le cortège hurle et s'assoit sous les fenêtres de l'hôtel de ville. Puis un petit jeu se met en place : au signal, on bloque la circulation, toujours ouverte en sens inverse. Intervention de la police pour libérer la voie.

11:00  
L'ARSENAL

Devant la porte de la base de défense : « *L'arsenal avec nous, l'arsenal avec nous!* » Pas de réponse.

10:00  
LA MASCOTTE

Rendez-vous devant le lycée Dumont-d'Urville. Des étudiants distribuent aux lycéens des tracts expliquant leurs revendications. Serge enfle son costume de mascotte, un animal indéterminé, et on déploie les banderoles malgré le vent fort.

11:15  
LA FATIGUE

Nouveau sit-in devant le palais de justice. « *Vous êtes fatigués! On n'est pas fatigués!* »

10:15  
LE MÉGAPHONE

Le cortège entame sa procession. Sous les fenêtres du lycée, le mégaphone lance : « *Collègues lycéens, nous vous invitons à rejoindre la manifestation!* »

11:30  
LA « HERNIE »

Débordement spontané sur la voie de circulation en sens inverse. Même les policiers en civil interviennent. C'est juste « *une hernie manifestale* » (sic), s'amuse le mégaphone.

10:30  
LE COCA-COLA

Les manifestants font une halte au niveau du marché du cours Lafayette. Distribution de tracts, « *nous ne voulons pas d'un diplôme Coca-Cola* ». Pause mairie (notre

11:45  
L'IMPRÉVU

Le cortège s'écarte du tracé « officiel », à la grande surprise de la police qui se précipite pour barrer l'accès au parvis



Les manifestants réclament l'abandon de la réforme de l'université. Une opération coup-de-poing est prévue mardi. (Photos Richard Barsotti)

de l'inspection académique. Serge la mascotte esquisse une danse du ventre devant un agent impassible.

12:00  
LA RÉSISTANCE

Terminus au niveau de la préfecture. « *À ceux qui veulent préciser l'école, la jeunesse répond : Résistance!* » Un étudiant : « *Je n'ai jamais redoublé donc je peux me permettre de perdre une année à cause de la grève, l'enjeu est trop important.* »

ERIC MARMOTTANS  
[emarmottans@nicematin.fr](mailto:emarmottans@nicematin.fr)

« 90 % de mes profs sont en grève »

Jimmy Herbert  
3<sup>e</sup> année  
de biologie



« Dans mon unité de formation (sciences et techniques), 90 % des profs sont en grève, donc je n'ai qu'un ou deux cours par semaine. Depuis un mois et demi, le mouvement s'est globalisé, il a dépassé les corporatismes. Je pense que ça va durer et même se radicaliser à cause de l'autisme du gouvernement. Avec la LRU, on glisse d'un système à la française vers un système anglo-saxon comme dans le secteur de la santé ou de l'enseignement secondaire. La question est de savoir quelle société on va laisser. »

« Mes amis m'envoient les cours »

Jennifer Fousseret  
2<sup>e</sup> année  
de LEA



« Je suis mobilisée depuis le début du mouvement il y a plus d'un mois. Je trouve la réforme LRU inacceptable. Je manque la quasi-totalité des cours : seulement deux de mes profs sont en grève. Je suis moi-même l'une des seules à faire grève dans ma filière car en LEA, tout est en contrôle continu. J'ai réussi le premier semestre et c'est vrai que ça va être dur pour le second. Mais mes amis m'envoient les cours et le président de l'université a dit que les étudiants en grève ne seraient pas pénalisés. »